



# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 12 — Février 2023

Agir pour  
la biodiversité



## Premiers retours 2023 : des surprises

La première venant du nid le plus au sud : avec 4 semaines voire un mois d'avance sur ses dates habituelles, la cigogne du pylône de l'Etang d'Ailly (Parigny) fait son apparition le 15 janvier (Estelle Pardon). Date la plus précoce enregistrée à ce jour pour un individu nicheur. En effet, c'est la cigogne de la plateforme des Bords de Loire vers les Varennes (Saint-Nizier-sous-Charlieu) qui arrive traditionnellement en premier autour du 30 janvier - 1er février.

Cependant, une autre cigogne a peut-être battu ce record : dès le 9 janvier, une est contactée en pâture entre Briennon et le pont de Pouilly/Briennon. Elle est revue plusieurs fois par la suite sur le même secteur, mais jamais sur un des nids aux alentours. Nous en reparlerons.



Briennon, 9 janvier : première  
cigogne 2023 dans la Loire

F. Grunert



F. Grunert

L'arrivée suivante est plus classique : le 29 janvier, la propriétaire du nid de Vougy débarque avec quelques jours d'avance sur ses dates habituelles (René Diez).

La première semaine de février se passe sans autre fait

notable, si ce n'est que la plateforme de St-Nizier reste vide, ce qui est surprenant pour des oiseaux qui nous ont habitués à de la ponctualité dans leurs dates de retour de migration.

Enfin, le 7 février, la cigogne de St-Nizier est de retour, bien que cette date corresponde plutôt au retour habituel de la femelle (il est admis que le mâle est en principe le premier à revenir au nid).



F. Grunert

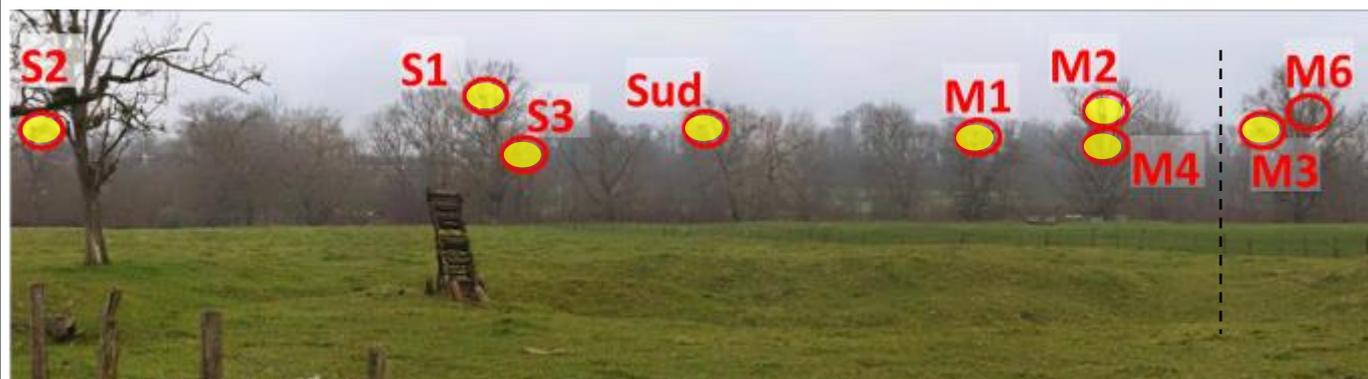
Le 9 février, le couple M2 de la Noaille est contacté, un an jour pour jour après son retour –déjà groupé - 2022 !

Cependant, la première quinzaine de février reste calme, l'absence de soleil depuis plusieurs semaines ne favorisant pas les déplacements des cigognes qui ont besoin de thermiques pour se déplacer sur de longues distances.

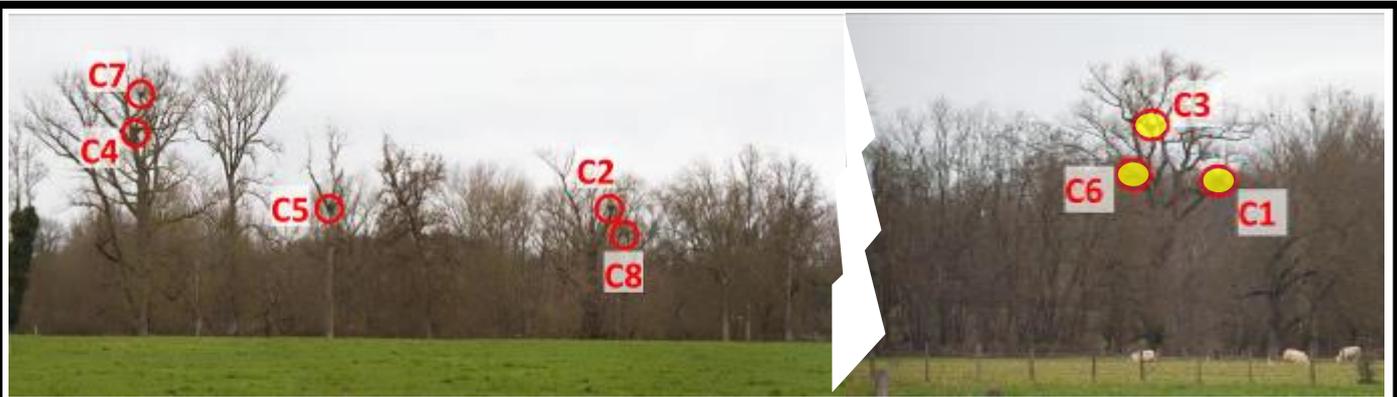
Avec le soleil revenu, la population s'étoffe très vite :

- ◆ Le 13, premier individu aux Chenillas (Briennon) , nid n°3 (René Diez).
- ◆ Le 14, le couple est réuni à Vougy (Annick Mercier-Zucconi).
- ◆ Le 15, 2 cigognes occupent 2 des 3 nids du grand chêne aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille.
- ◆ Le 16 , le nid S1 de la Noaille est occupé par le couple.
- ◆ Toujours le 16, mais avec une semaine de retard, la première cigogne arrive sur le nid de Montély (St-Pierre-la-Noaille).
- ◆ Le 16 encore, Maria Laine découvre un nouveau nid à Briennon (voir ci-dessous)
- ◆ Le lendemain, le couple de Montély est réuni.
- ◆ Le 18, le couple est réuni à Parigny (Estelle Pardon).
- ◆ Le 19, les 2 nids restants des Chenillas sont occupés chacun par un individu.
- ◆ Le 19 toujours, le couple propriétaire du S2 à la Noaille est de retour, ainsi qu'une isolée sur M1, et une autre sur S2, et encore une autre sur Sud.
- ◆ Le 19 encore, le couple est réuni sur C1 au Chambons.
- ◆ Le 19 enfin, le couple est formé au "nouveau" nid de Briennon (Vincent Miquel).
- ◆ Le 21, le couple du nid n°1 des Chenillas est réuni à son tour.
- ◆ Le 21 également, le 3ème nid du grand chêne des Chambons (C6) est occupé (1 ind.).
- ◆ Le 21 encore, une cigogne sur M4 à la Noaille.
- ◆ Et une deuxième cigogne pâture en compagnie de l'esseulée de la plateforme de St-Nizier (voir ci-dessous également).
- ◆ Le 22, c'est au tour de M3 et M5 à la Noaille d'être occupés chacun par une cigogne.

A cette date, ce sont donc 28 des 60 cigognes connues de la Loire qui sont revenues de migration, certaines avec plus d'un mois d'avance sur leur date 2022, d'autres avec une semaine à 10 jours de retard. Des écarts beaucoup plus importants qu'en 2022, dus vraisemblablement à la météo défavorable. Et 10 couples sont réunis sur les 30.



*Implantation des nids des Bords de Loire à la Noaille (Briennon) : en jaune, les nids occupés au 22 février 2023*



*Implantation des nids des Chambons (St-Pierre-la-Noaille) : en jaune, les nids occupés au 22 février 2023*

### Plateforme de St-Nizier

Alors que le mâle arrivait habituellement entre le 30 janvier et le 3 février, la plateforme est restée déserte jusqu'au 7 février. Or, c'est à cette date qu'arrive habituellement la femelle (5-6 février). La cigogne est donc restée seule pendant près de 15 jours. Le 19, elle défend le nid contre une congénère qui stationne longuement à proximité après avoir tenté un atterrissage sur la plateforme. Le 21, elles sont vues se nourrissant ensemble sur la même parcelle. Enfin, le 23 au matin, les 2 sont sur le nid.

Hypothèse 1 : retard du mâle d'une semaine, retard de la femelle de près de deux semaines. Surprenant, mais pas impossible vu les conditions météo.

Hypothèse 2 : Femelle "à l'heure", mais 3 semaines de retard pour le mâle. Peu probable, mais pas complètement impossible.

Hypothèse 3 : Femelle "à l'heure", mais mâle décédé pendant la migration (A l'aller ? Pendant ? Au retour ?). Elle aurait donc refait sa vie avec un mâle de passage. Pourquoi pas ?



*Plateforme de St-Nizier, 23 février 2023*

*F. Grunert*

## **"Nouveau" nid de Briennon**

Découvert par Maria, de dimensions encore modestes, il s'agit d'un nid construit en 2022, assez proche d'habitations et surplombant un chemin, donc susceptible d'être sujet aux dérangements. Une première tentative d'enquête du voisinage n'a pas abouti (aucun voisin présent). Impossible à cette heure de savoir s'il y a eu reproduction ou pas. Il pourrait s'agir du couple du pont de Briennon dont le nid a basculé pendant la couvaison début avril, qui a tenté de nicher sur le pylône THT des Chambons de Briennon, et qui a ensuite disparu de la circulation. Dans ce cas, le nid aurait été construit tardivement (courant mai), trop tardivement pour démarrer une reproduction (cas de M3 à la Noaille en 2021).

Précisions à venir (si possible) dans le prochain n° des Nouvelles de la Cigogne.



## RECHARGEMENT DE LA PLATEFORME DE MALTAVERNE

Les vents mauvais de l'automne dernier ayant emporté tous les branchages déposés par nos soins sur la plateforme de Maltaverne (Briennon), il fallait regarnir cette dernière. Un nid solide a été confectionné à base d'osier et de rameaux de noisetier tressés. Cette base a ensuite été attachée sur la plateforme, puis garnie de foin et d'herbe fraîche de façon à imiter un nid de l'année dernière. Merci à Vincent De-Irraregui pour le prêt de l'échelle et le coup de main, et à Vincent Miquel pour le reportage photo.





# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 13 — Mars 2023

Agir pour  
la biodiversité



## 12 mars : elles sont toutes là ! (ou presque)

Point de situation le 12 mars à 12H00, du sud au nord :

- ◆ Parigny : complet.
- ◆ Vougy : complet.
- ◆ Pouilly : une seule depuis le 24/02, la 2ème (très sale) ce jour à confirmer.



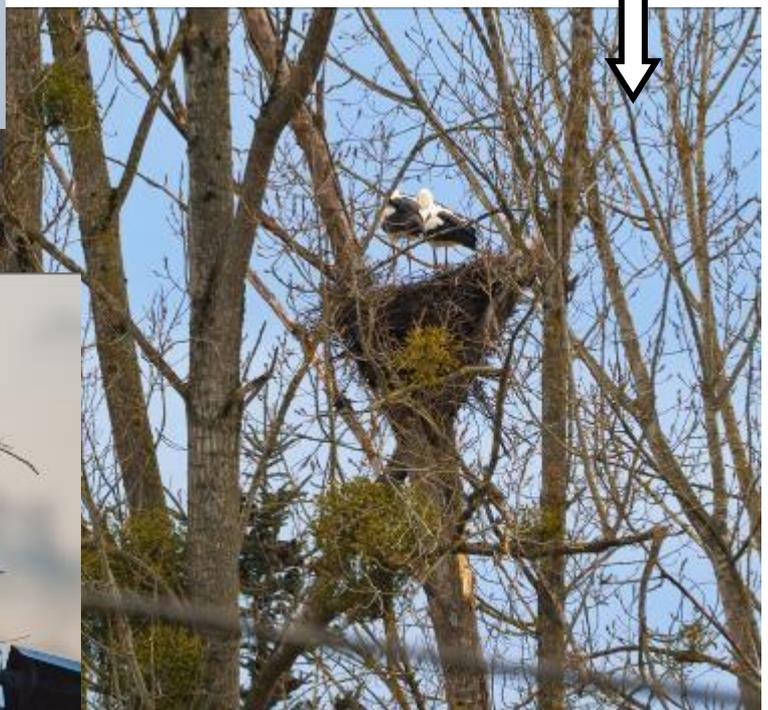
F. Grunert

◆ Les 3 nids des Chenillas (Briennon) : complets, mais le n°2 est par terre ! Il en reste quelques branches, elles ne devraient pas avoir de difficultés à le rebâtir.

◆ Le nid sur pylône sécurisé aux Chambons de Briennon : finalement inoccupé en 2022, pas encore de preneur cette année, mais il a bien passé l'hiver et reste attractif. Encore faudrait-il un couple pas trop farouche pour l'adopter.

◆ Les Places (Briennon) : couple au complet, toujours supposé être celui du pont de Briennon dont le nid est tombé en avril dernier.

◆ Les Guittons (Briennon) : complet.





# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 13 — Mars 2023

Agir pour  
la biodiversité



- ◆ Plateforme des Varennes (St-Nizier) : complet depuis le 21/02, mais les 2 individus n'ont pas été revus ensemble depuis près de 15 jours, sauf ce jour 12 mars, ouf !
- ◆ Bords de Loire vers Montély (St-Pierre-la-Noaille) : complet
- ◆ Les Chambons C4 (St-Pierre-la Noaille) : complet.
- ◆ Les Chambons C7 (St-Pierre-la Noaille) : sur le même arbre, une arrivée seulement.
- ◆ Les Chambons C5 (St-Pierre-la Noaille) : tombé suite au violent vent du nord du 26/02.



F. Grunert



F. Grunert



# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 13 — Mars 2023

Agir pour  
la biodiversité



- ◆ Les Chambons C2 (St-Pierre-la Noaille) : le couple est arrivé le 11 de ce mois.
- ◆ Les Chambons C8, C3, C6, C1 (St-Pierre-la Noaille) : complets.
- ◆ La Noaille S2 (Briennon) : complet
- ◆ La Noaille S3 (Briennon) : une cigogne depuis le 19/02, la deuxième ne devrait pas tarder, couple arrivé le 14 mars en 2022.
- ◆ La Noaille S1 (Briennon) : complet depuis le 16/2.
- ◆ La Noaille Sud (Briennon) : complet depuis le 11 mars.
- ◆ La Noaille M1, M2, M4, M3 (Briennon) : complets.
- ◆ La Noaille M6 (Briennon) : un seul individu, en attente de l'arrivée imminente du partenaire.
- ◆ La Noaille M5 (Briennon) : réunis depuis le 11 mars.
- ◆ La Noaille 71 (Briennon) : retard d'une semaine, mais couple réuni.



F. Grunert

Il ne manque donc que 5 cigognes dans le Roannais au moment de la rédaction de ce numéro : 3 conjoint(e)s attendu(e)s les tout prochains jours, et le couple C5 des Chambons (arbre tombé) arrivé fin mars en 2022.

## Du passage

Le 8 mars tôt le matin, un petit groupe de 9 cigognes stationne au fond d'un pré près du pont de Briennon. Il s'agit visiblement de migratrices, le groupe est compact, la plupart sommeillent encore, quelques unes recherchent leur subsistance. Vers midi, elles sont toujours présentes, ainsi qu'en fin d'après-midi, toujours bien regroupées. Une journée de repos avant de reprendre leur voyage. Vers quelle destination ? Bonne route à elles.



F. Grunert

## Observation insolite...

... faite aux Chambons de St-Pierre-la-Noaille : une cigogne arrive et se pose sur le nid C4. Rien d'étonnant, le nid a retrouvé ses 2 propriétaires depuis le 7 mars. Quelques instants plus tard, une 2ème cigogne arrive, chasse la première, et se pose à son tour sur C4. On peut donc supposer que le premier individu n'était pas vraiment chez lui, et que le ou la légitime lui a fait comprendre son "erreur". La cigogne délogée tourne alors plusieurs fois autour du bosquet et finit par partir. Quelques minutes plus tard, la cigogne posée sur C4 décolle, pour se poser directement sur C8, où elle est accueillie avec force craquètements par une autre qui s'y trouvait déjà. Que penser de ce comportement ?

D'aucuns, quelque peu sujets à de l'anthropomorphisme mal maîtrisé, y verraient sûrement matière à un titre accrocheur sur une page Facebook quelconque, du genre "*Une cigogne défend le nid de sa voisine absente contre une étrangère !*". Il faut plutôt y voir une illustration du caractère opportuniste de ces oiseaux, qui n'hésitent pas à lorgner sur les nids voisins tant que la ponte n'est pas entamée. De nombreux exemples de "nomadisme locatif" étaient visibles ces jours derniers à la Noaille, compliquant singulièrement le recensement des nids occupés.



F. Grunert

## Rechargements encore

Voilà 3 ans que sur proposition du groupe Cigognes42, deux plateformes de nidification ont été érigées sur les sites de la Gravière Aux Oiseaux et des gravières de Mâtel. Inoccupées à ce jour, elles se sont dégarnies des branchages mis à l'origine, et, devant la poussée de la population cigognesque roannaise, il devenait urgent de les restaurer.

Les services Espaces Naturels de la Ville de Roanne ont répondu favorablement et rapidement à notre demande, en mettant une équipe et du matériel à notre disposition. Mercredi 8 mars, les 2 nids ont été rechargés : une assise en branches tressées solidement fixée à la plateforme (fabriquée par nos soins), suivie d'une garniture douillette en foin et fumier.



Dernière minute : la garniture de la plateforme de la GAO a résisté à la tempête Larisa. Celle de Maltaverne s'est envolée. Quid de Mâtel ?





# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 14 — 10 Avril 2023

Agir pour  
la biodiversité



## Fin mars, on approche de Pâques : les œufs sont prêts !



F. Grunert

En effet, tous les couples sont en train de couvrir, sans exception. Les derniers retardataires des Chambons et de la Noaille sont arrivés entre le 12 et le 28 mars (pas de suivi assidu sur cette période).

*La (future) famille - recomposée - de la plateforme de St-Nizier-sous-Charlieu*

Comme d'habitude en période de reproduction, des cigognes opportunistes cherchent à s'approprier le nid des voisines, ce qui se traduit par quelques querelles, souvent limitées à quelques vols d'intimidation, mais parfois des bagarres ont lieu sur le nid jusqu'à l'éviction de l'étrangère (ou parfois du propriétaire). Brigitte et Hélène ont surpris une de ces prises de bec le 21 mars, la resquilleuse se retrouvant finalement pendue par une aile pendant un long moment avant de pouvoir se libérer.



B. Bajard



F. Grunert

Le 29 mars un nouveau nid est en cours de finalisation au-dessus de M1 à la Noaille. Finalisation seulement car tout simplement volé à un couple de hérons ! De plus, le couple de hérons était en train de couvrir : pas top... Et il semble bien que le couple de hérons voisin ait également abandonné son nid.



Du côté des Chambons de St-Pierre-la-Noaille, suite à la chute de l'arbre supportant C5, et à l'abandon (pour cause inconnue) de C8, les 2 couples ont reconstruit sur le grand chêne qui portait déjà C1, C3 et C6. Ils seront baptisés C9 et C10 : 5 nids sur le même arbre ! Et il reste même de la place 😊

### Début avril, l'invasion...

Le 3 avril, agitation inhabituelle à la Noaille. De très nombreuses cigognes se poursuivent, s'éloignent, reviennent, se posent quelques minutes sur les arbres de la colonie existante, puis reprennent leur manège. Fait inhabituel aussi : toutes les cigognes locales sont visibles. En effet, sur les 11 nids 2022, les 2 partenaires sont présents, très certainement pour défendre le domicile conjugal. En effet, les postures de défense et les craquètements vont bon train. Le décompte est rapidement fait : 20 cigognes "étrangères" sont présentes !!! Vont-elles repartir, ou se fixer sur le secteur comme cela s'est produit dans la 2ème quinzaine de mars 2022, faisant bondir la population de 24 à 58 individus ?



*La Noaille, 3 avril 2023 : 14 cigognes visibles sur cette photo.*

Cependant, lors d'une visite sur le site 2 jours plus tard, tout est calme, les 20 cigognes n'étaient que de passage. Il ne reste que le nouveau couple voleur de nid de héron. Mais bien mal acquis ne profite jamais : les branches un peu trop frêles ne supportent pas l'apport de matériaux des cigognes ni leur propre poids, et le 9 mars, l'emplacement est abandonné au profit d'une solide branche de l'arbre voisin, déjà porteur de M2 et M4.

***Le futur nid M7 en construction***



A Maltaverne (Briennon), les bourrasques ont dégarni la plateforme rechargée en février dernier. Si le rembourrage de foin s'est envolé, la structure en branchages a bien résisté. Et un couple (?) de cigognes est vu pâture à proximité immédiate. Des voisines ou des nouvelles ?

Aux Chenillas, le 5 avril, tout est calme, seules 2 cigognes cerclent longuement dans le secteur, copieusement insultées par le couple de Pouilly, avant de disparaître vers le nord. La plateforme de Maltaverne est vide, une Grande aigrette a remplacé les 2 cigognes qui se nourrissaient à proximité. Au retour, surprise : une cigogne est posée sur le pylône sécurisé des Chambons de Briennon. Visiblement elle dort. Cependant, le passage du véhicule la réveille et l'affole. Elle s'envole et survole les environs, avant de disparaître également.

Le jour de Pâques 2023, 30 couples de cigognes nichent dans le Roannais





# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 15 — 30 Avril 2023

Agir pour  
la biodiversité



## 22 avril : quelques surprises...

Du côté des Chambons de St-Pierre-La-Noaille tout d'abord : sur C7, le couple couvait depuis fin mars, mais le 22 avril, plus de trace de couveur/couveuse, un seul individu recharge le nid et "fait le ménage". Que s'est-il passé ?

A la Noaille, le nouveau couple a terminé son nid (M7), et entre deux copulations, la femelle reste couchée. Ponte malgré la saison déjà avancée ?



Toujours à la Noaille, présence nouvelle d'un couple qui cherche à s'approprier un des nids existants mais qui se fait vigoureusement repousser par les propriétaires légitimes. Vont-ils rester ?

***Une des cigognes étrangères se pose à côté de S1 : protestations énergiques de la couveuse...***

***Entre 2 tentatives d'intimidation des résidents, le couple étranger se restaure.***



F. Grunert

## Fin avril : premières naissances

Explication trouvée pour C7 aux Chambons (voir plus haut), grâce à une vue sous un autre angle : le nid s'était sérieusement mis à pencher, demandant une compensation pour revenir à l'horizontale. C'est chose faite le 26 avril et la couvaision (ponte de remplacement ?) semble avoir repris.



Sur la plateforme des Varennes, 3 petites têtes grises (au moins) se dressent par intermittence le 26 avril, réclamant la becquée. Les cigogneaux ont 2-3 jours environ. Les adultes passent beaucoup de temps à nettoyer le fond du nid et ne se couchent plus guère sur les cigogneaux quand la température est douce.





F. Grunert

Le 26 toujours, à Vougy, au moins un poussin a  
vu le jour, 2 le 29 (M. Laine).



Naissances soupçonnées également à Parigny  
(E. Pardon), mais vu la hauteur du nid, il  
faudra attendre plusieurs jours avant de  
pouvoir compter le nombre de cigogneaux.

A la Noaille, le couple resquilleur  
du 22 avril semble avoir disparu.

Le nouveau couple 2023 (M7)  
couve, malgré son installation  
tardive.

Le 27 avril, 2 nids révèlent des  
poussins : M2, au moins 3  
poussins déjà bien vaillants et  
âgés environ d'une semaine. Et  
dans S1, au moins 2 poussins qui  
vivent leurs premiers jours.



F. Grunert

Le même jour, passage de 7

cigognes étrangères qui cerclent un moment au dessus de la petite colonie avant de disparaître.



F. Grunert



# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 16 — 15 Mai 2023

Agir pour  
la biodiversité



## Joli mois de mai ?

En tout cas pas la première quinzaine : fraîche, ponctuée d'incessantes averses orageuses, voire de pluies continues, les poussins n'ont pas été à la fête... De plus, la majorité des éclosions ont eu lieu en début de mois. Combien de pertes ? Impossible à dire, d'autant plus que le recensement a été contrarié dans un premier temps par la météo (adultes couchés sur les petits derniers, ou plus âgés serrés les uns contre les autres au fond du nid), ensuite par la pousse des feuilles masquant la visibilité sur bon nombres de nids. Tentons tout de même de faire un premier point, sachant que le nombre de poussins vus par nid peut-être inférieur à la réalité, le petit dernier étant moins vaillant et remuant que ses aînés.



Parigny : un petit aperçu par Estelle P.



Vougy : 3 jeunes (Maria L., Vincent M.)



Pouilly (Loire à hauteur des gravières) : cigogne couchée



Briennon (Chenillas) : C3 : 2 poussins

C2 : 3 poussins

C1 : 3 poussins



Briennon (Les Places) :  
cigogne couchée



Briennon (Les Guittons) : cigogne couchée, jamais vue debout, or les éclosions auraient dû avoir eu lieu depuis un bon moment.



St Nizier-/s-Charlieu (plateforme des Varennes) : 4 jeunes de 3 semaines environ. Le seul nid à ce jour avec 4 poussins recensés.



F. Grunert

 St-Pierre-la-Noaille (Bords de Loire vers Montély) : 3 poussins

 St-Pierre-la-Noaille (Les Chambons) : sur les 8 nids, au moins 3 avec des poussins, 3 avec des cigognes couchées, et 2 encore non suivis

 Briennon (Bords de Loire vers la Noaille) :

- S2 : petits nés, mais pas encore vus
- S3 : idem
- S1 : au moins 1 poussin
- Sud : cigogne couchée
- M1 : poussin(s), nombre ?
- M7 : nouveau nid 2023, semble vide
- M2 : au moins 3 petits fin avril, mais le nid est tombé en début de mois, et chose surprenante, en reconstruction au même endroit. Habituellement, lors de la perte des jeunes, les adultes quittent le site de nidification.



- M4 : 3 petites têtes blanches (âge > 1 semaine)
- M3 : 2 petites têtes grises (âge < 1 semaine)
- M6 : cigogne couchée
- M5 : cigogne couchée
- 71 : poussin(s), nombre ?

Faute d'avoir pu mener une prospection suffisamment précoce et dans de bonnes conditions, il sera donc difficile d'estimer cette année le nombre réel de poussins ayant survécu.





# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 17 — 05 Juin 2023

Agir pour  
la biodiversité



## Histoire d'un sauvetage

Et d'une catastrophe prévisible... Il y a 8 ans maintenant qu'un couple de cigognes s'est installé au bord d'une zone humide sur la commune de Vougy, dans une ripisylve constitué de peupliers déperissants. Dès le 1er hiver, l'arbre supportant le nid est tombé.



F. Grunert

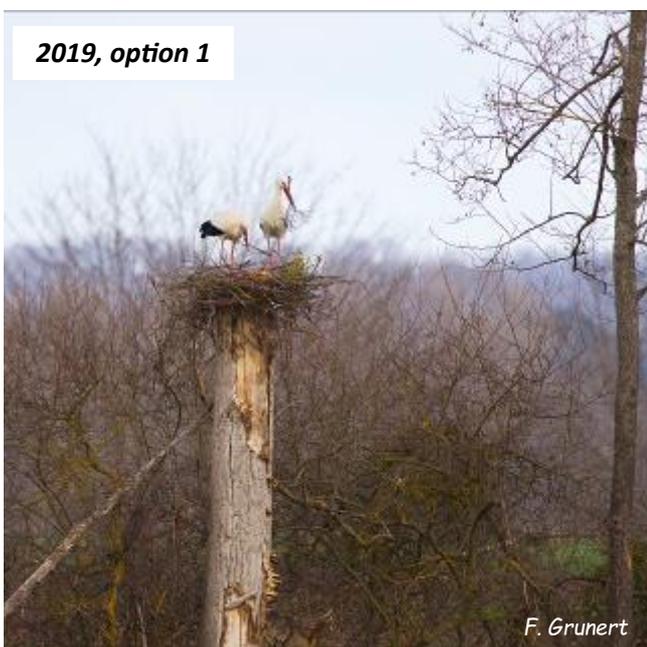
Le couple a reconstruit sur un arbre voisin, sur une branche manifestement trop fragile pour supporter le poids croissant du nid. La branche a néanmoins résisté 2 ans avant de céder, heureusement après la période de nidification.



F. Grunert

En 2019, le couple choisi une chandelle proche et commence une nouvelle construction. Bizarrement, l'une des cigognes décide de changer de chandelle et entame un deuxième nid, tout en aidant son/sa partenaire à finir le premier.

2019, option 1



F. Grunert



F. Grunert

Le couple s'installe finalement sur la 2ème chandelle, nettement plus haute que la première. En 2022, en 7 nichées, ce couple aura "produit" 24 jeunes à l'envol, ne perdant que 2 poussins les 2 premières années.

En 2023, le nid compte 4 jeunes, chiffre constant depuis 5 ans. Autour de lui, la plupart des arbres entourant la zone humide sont tombés. Le mercredi 31 mai, un orage éclate en fin d'après midi. La chandelle n'y résiste pas et se couche dans le champ de blé en contrebas, entraînant dans sa chute la petite famille.

Maria L., qui suit assidument le couple depuis des années,

constate les dégâts dans la soirée et donne l'alerte. Le lendemain matin, confirmation : un des jeunes est mort, les 3 autres sont vivants mais l'un deux semble blessé à l'aile. Le cadavre, attirant les milans, est évacué.



F. Grunert

**Les 3 survivants, coincés entre les blés et le nid disloqué.**



F. Grunert

Les 3 survivants sont replacés dans le nid grossièrement reconstitué, bien en évidence. Une surveillance du site est organisée. L'une des cigognes est partie, mais l'autre reste à proximité immédiate, défendant les jeunes contre les milans et les autres cigognes croisant dans les parages. Elle se nourrit également dans la zone humide et le champ de maïs proches, mais ne se pose pas sur le nid à terre. A 12H30, le deuxième adulte revient, se perche à côté du premier, mais contrairement à ce qui est espéré, ne fait aucune tentative pour nourrir les jeunes.



F. Grunert



F. Grunert

A 15H15, en accord avec la direction de la LPO Loire, décision est prise de confier les jeunes à un centre de soins. Problème : celui de St-Forgeux est sur répondeur et ne prend plus aucun animal depuis la veille (!!!), faute de moyens financiers. Pour rappel, le centre ne bénéficie d'aucune subvention de la région AURA... Par contre, le centre de soins LPO de Clermont-Ferrand répond favorablement. Les 3 jeunes sont donc "embarqués" et livrés en fin d'après midi (photos M. Laine).



Au centre, pendant les formalités administratives, le premier jeune est examiné par un soignant. Verdict : température corporelle satisfaisante (les jeunes ne sont pas en hypothermie), mais fracture ouverte de l'aile, heureusement "propre" (pas en biseau), au milieu de l'os (humérus ? radius ? ulna ?), et les tissus ne sont pas encore contractés. Diagnostic favorable donc, la pose d'une broche en sera facilitée.

Le 4 juin, nouvelles du centre de soins : le jeune à l'aile brisée est décédé la nuit de son admission. Le 2ème présente une fracture à la patte et refuse de s'alimenter, il doit être gavé. Enfin, le 3ème lui se porte bien. Nous prendrons de leurs nouvelles régulièrement.



# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 18 — 12 Juin 2023

Agir pour  
la biodiversité



## Bilan provisoire 2023

Provisoire, car la reproduction est loin d'être finie, et certains jeunes n'en sont encore qu'au début de leur séjour au nid (8 à 10 semaines pour rappel). On connaît les conséquences possibles des orages d'été (nid de Vougy cette année, nid du pont de Pouilly/Briennon l'année dernière...) et d'une sécheresse possible sinon probable.

Provisoire également, car certains nids sont très difficilement observables et le nombre de poussins/jeunes annoncé est un minimum qui demandera à être affiné.



PARIGNY	Étang d'Ailly	3 jeunes (Estelle P.)
VOUGY	Bord de Loire Face étang Maillet	2 survivants sur 4 actuellement au centre de soins LPO de Clermont-Ferrand. Le couple refait un nid sur une autre chandelle !!!
BRIENNON	Loire à la hauteur des Gravières	Plus qu'un jeune sur 2 ?
	Chenillas 3	2 jeunes début juin, plus aucun le 12/06 ?
	Chenillas 2	3 jeunes
	Chenillas 1	3 jeunes
	Les Places	3 jeunes
	Les Guittons	Après 2 mois d'attente, 1 seul poussin
ST-NIZIER /S CHARLIEU	Bord de Loire vers les Varennes	Plus que 3 jeunes sur 4 sur la plateforme
ST-PIERRE-LA-NOAILLE	Bord de Loire vers Montély	Actuellement le seul nid avec 4 jeunes confirmés
	Les Chambons 4	3 jeunes
	Les Chambons 7	Malgré la déstabilisation du nid fin avril, 2 jeunes
	Les Chambons 5	Arbre tombé en fin d'hiver, nouveau nid au n° 9
	Les Chambons 2	2 jeunes
	Les Chambons 8	Nid abandonné fin mars, nouveau nid au n°10

ST-PIERRE-LA-NOAILLE	Les Chambons 9	2 jeunes
	Les Chambons 3	3 jeunes
	Les Chambons 6	3 jeunes
	Les Chambons 1	1 jeune
	Les Chambons 10	Pas de ponte, nouveau nid terminé trop tardivement ?
BRIENNON	Bords de Loire vers la Noaille S2	3 jeunes
	Bords de Loire vers la Noaille S3	3 jeunes
	Bords de Loire vers la Noaille S1	3 jeunes
	Bords de Loire vers la Noaille Sud	3 jeunes
	Bords de Loire vers la Noaille M1	3 jeunes
	Bords de Loire vers la Noaille M7	Seul nouveau couple 2023 dans la Loire, a pondu tardivement, 1 seul poussin vu à ce jour
	Bords de Loire vers la Noaille M2	Le couple le plus ancien à la Noaille, son énorme nid est tombé mi-mai avec au moins 3 jeunes.
	Bords de Loire vers la Noaille M4	3 jeunes
	Bords de Loire vers la Noaille M3	2 poussins à la mi-mai, plus aucun le 3 juin
	Bords de Loire vers la Noaille M6	1 seul jeune
	Bords de Loire vers la Noaille M5	Repro échouée, 0 jeune
	Bords de Loire vers la Noaille 71	Aucun poussin/jeune vu à ce jour

Il y a encore quelques nids où le nombre de poussins/jeunes est incertain. Le relevé du nombre de poussins a été nettement moins performant qu'en 2022 (manque de temps, météo...) et il sera donc difficile de chiffrer correctement les pertes. Néanmoins, on peut citer 2 jeunes à Vougy, 3 sur le secteur Chenillas (à confirmer), 1 jeune sur la plateforme de St-Nizier, et au moins 5 jeunes à Briennon/La Noaille.

Il y donc début juin, 29 couples de cigognes blanches, sur les 30 présents, qui ont tenté de se reproduire en Loire. Parmi eux, 4 ont échoué dont 2 pour cause de nid tombé. Concernant le nombre de jeunes, il faudra confirmer les occupants de certains nids avant de faire le bilan.





# CARNET ROSE (extraits)

*Photos F. Grunert sauf mention contraire*



*Briennon, bord de la Loire à la hauteur des gravières*



*Briennon, Chenillas N°2*



*Briennon, Chenillas N°1*



*Briennon, Les Places*



*Briennon, Les Guitons*



*St-Nizier, Bords de Loire vers les Varennes*



*St-Pierre-la-Noaille, bord de la Loire vers Montély*



*St-Pierre-la-Noaille, Les Chambons N°4*



*St-Pierre-la-Noaille, Les Chambons N°7*



*St-Pierre-la-Noaille, Les Chambons N°2*



*St-Pierre-la-Noaille, Les Chambons N°9*



*St-Pierre-la-Noaille, Les Chambons N°3*



*St-Pierre-la-Noaille, Les Chambons N°1*



*Briennon, La Noaille S2*



*Briennon, La Noaille S1*



*Briennon, La Noaille S3*



*Briennon, La Noaille Sud*



*Briennon, La Noaille M6*

## **LES MALCHANCEUX** 😞



*M. Laine*



*Le couple de Vougy a déjà reconstruit un nouveau nid juste à coté de l'ancien. Nid lui aussi en sursis...*



*Les 2 jeunes des Chenillas 3 semblent avoir disparu ?*



*Le couple des Chambons M2 a aussi reconstruit un nouveau nid à l'emplacement du précédent*



*Les Chambons M3 (et M5) resteront vide cette année*



# Les nouvelles de la cigogne

Bulletin de liaison interne du groupe Cigognes Loire

Numéro 19 — 22 sept 2023

Agir pour  
la biodiversité



## Bilan de la reproduction 2023

Des cigognes retardataires en migration sont encore visibles ça et là, mais les ligériennes sont parties depuis plus d'un mois. Alors, comment s'est passée cette année 2023 ? Pour les plus pressés, voici les chiffres clés :

- \* 30 couples présents (29 en 2022), dont 29 nicheurs
- \* 24 couples avec 1 jeune ou plus à l'envol
- \* Au moins 70 poussins
- \* 58 jeunes à l'envol (dont 3 relâchés suite à séjour en centre de soins)
- \* 3 nids tombés pendant la couvaison ou l'élevage des jeunes
- \* 1 nid abandonné pendant la couvaison

En synthèse, la reproduction 2023 est nettement meilleure qu'en 2022, mais la productivité (nombre moyen de jeunes à l'envol/couple ayant niché) reste faible : 1,93 et le taux de mortalité des poussins élevé, supérieur à 17%, 5<sup>ème</sup> plus mauvais chiffre depuis 2008.



F. Grunert

Revenons en début d'année :

Citons pour mémoire le traditionnel rechargement des plateformes encore non occupées de Maltaverne, GAO et Mâtel, ces deux dernières avec le concours des services techniques de la ville de Roanne. Rechargements plus sérieux que les années précédentes avec entre autres un fond de nid tressé plus pérenne, mais la garniture en foin n'a malheureusement pas résisté aux tempêtes désormais habituelles en début d'année.

Les jeunes couples de cigognes 2022 sont arrivés cette année beaucoup plus tôt, entre 15 jours et 3 semaines pour la plupart. Le retour des "anciens" a été variable, certains individus sont arrivés en avance sur les dates prévues (le record est détenu par la cigogne de Parigny : 15 janvier), d'autres en retard de plus de 10 jours, les derniers arrivant fin mars dont le seul nouveau couple 2023. La femelle de la plateforme de St-Nizier a attendu son partenaire en vain pendant 15 jours, avant de repousser un individu de passage et finalement s'apparier avec lui. Il est possible que ce soit le cas pour d'autres nids, vu les dates d'arrivées "non conformes".

Les premières pontes ont eu lieu début mars et se sont succédé tout au long du mois. Le nouveau couple arrivé en 2023 a, quant à lui, entamé sa nidification tardivement dans la 2ème quinzaine d'avril, après le piratage d'un nid de héron qui n'a néanmoins pas résisté au poids conséquent supplémentaire, d'où nécessité de construction d'un nouveau nid.

Plusieurs passages de cigognes "étrangères" ont été notés sur les lieux de nidification : début mars, début puis fin avril, mais aucun couple n'est resté contrairement à ce qui s'était produit en 2022.

La période de nidification a connu plusieurs accidents :

- \* Le 22 avril, le nid n°7 des Chambons/St-Pierre-la Noaille semble abandonné alors que la couvaison avait débuté depuis fin mars. L'explication est trouvée quelques jours plus tard : le nid s'était mis à pencher à 45°, entraînant la perte des œufs. Mais le couple s'est remis au travail et en peu de jours, le nid a repris un aspect plus conventionnel. Une couvée de remplacement a eu lieu, et sur les 2 jeunes, un parviendra à l'envol.



*On distingue les apports de branches récents sur l'ancienne assise du nid*

- \* Dans la première décade de mai, le nid M2 de la Noaille/Briennon, devenu énorme, bascule dans le vide. Ce n'est pas la première fois, mais cette fois-ci, il y avait au moins 3 poussins à bord. La cata n'a été constatée que plusieurs jours après, les parents avaient déjà refait un nid sur les restes du premier. Mais vu la date tardive, ils se sont abstenus de faire une couvée de remplacement.



*A gauche, aspect du nid le 9 avril. A droite : le 14 mai*

- \* le 31 mai, la chandelle de Vougy s'est effondrée pendant un orage, mettant à terre les 4 jeunes. Le groupe Cigognes est intervenu dès le lendemain matin. Constatant l'absence de nourrissage, les 3 survivants ont été amenés au centre de soins LPO de Clermont-Ferrand (63) dans l'après-midi. L'un des cigogneaux qui avait une aile brisée est mort dans la nuit suivante, le deuxième avait une patte fracturée, le 3ème était en bonne santé. Ces 2 derniers ont été relâchés début août.



*Les trois survivants à côté du nid à terre. On distingue le cadavre du 4ème en haut à droite.*

\* Entre le 15 et 20 juin, c'est le nid de Montély/St-Pierre-la-Noaille qui tombe avec 4 jeunes proches de l'envol. Deux ne survivent pas à la chute, un arrive finalement à voler, et le dernier, nourri à terre par les parents, est récupéré avec les 2 pattes cassées. Transféré au centre de soins Athénas près de Lons le Saunier (39) via la clinique vétérinaire de Baudemont (71), il y est opéré avec succès et relâché ensuite.



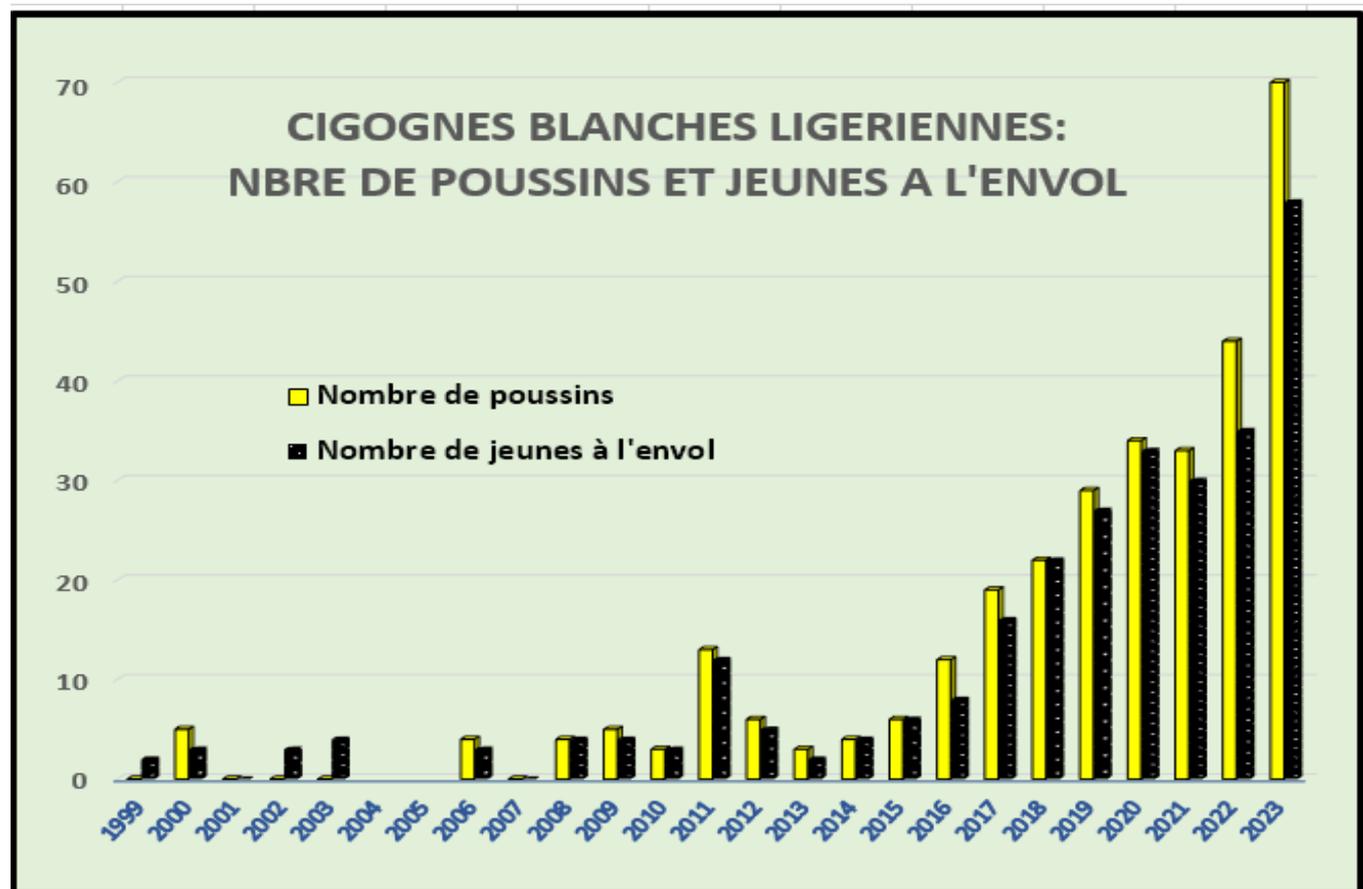
***A gauche, le jeune volant. A droite, tapi dans les herbes, celui avec les deux pattes cassées***

A noter que chaque fois qu'un nid a subi des dommages, y compris chute, le couple l'a reconstruit au même endroit si le support était toujours présent, ou à proximité immédiate dans le cas contraire, même si cela n'était pas suivi d'une ponte de remplacement. Seule exception, les Chenillas/Briennon n°3, mais la chute de la chandelle s'est produite après l'envol des jeunes qui ne fréquentaient plus le nid.

Ci-dessous le tableau nid par nid, du sud au nord, paru dans le n°18 des "Nouvelles de la cigogne", réactualisé et définitif.

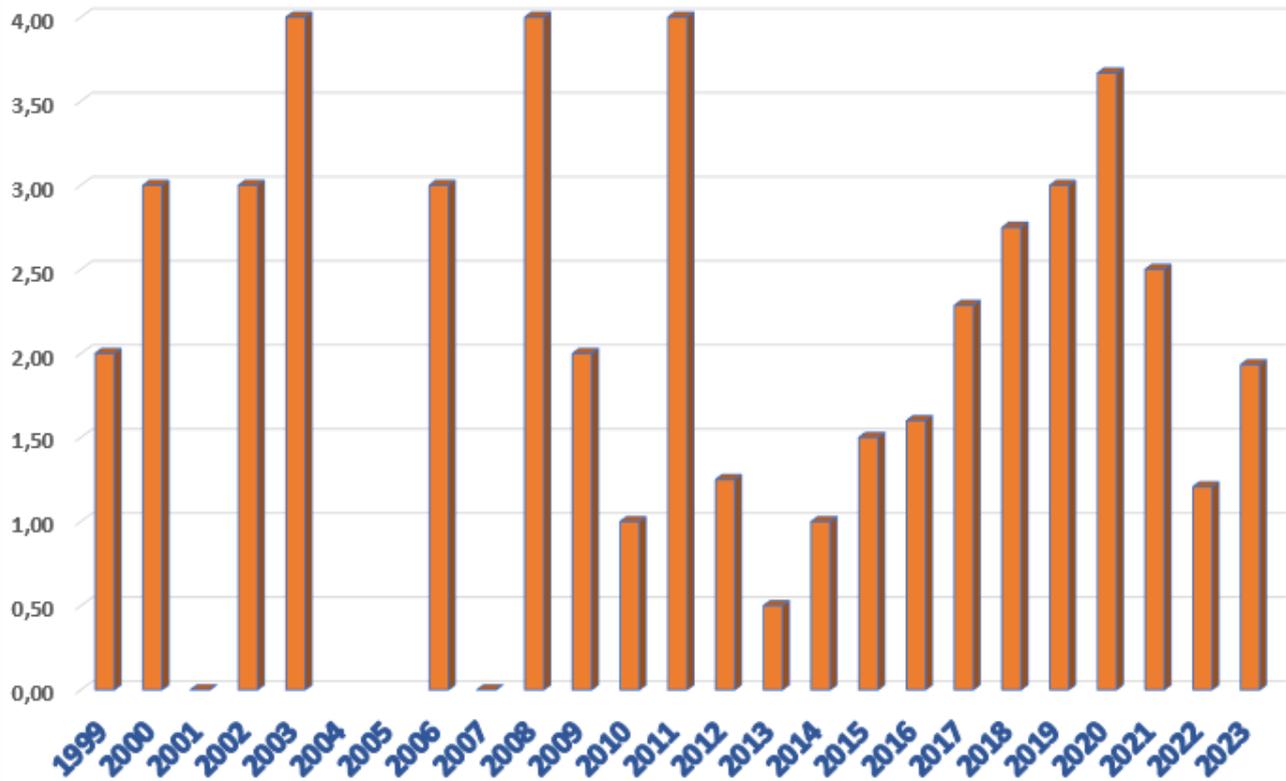
COMMUNE	Lieu-dit et référence du nid	Poussins ⇨ Jeunes à l'envol, commentaires
PARIGNY	Étang d'Ailly	3 ⇨ 3
VOUGY	Bord de Loire Face étang Maillet	4 ⇨ 2 relâchés suite à séjour en centre de soins
BRIENNON	Loire à la hauteur des Gravières	2 ⇨ 1 sans certitude, mauvaise visibilité du nid
	Chenillas 3	2 ⇨ 2, nid tombé fin juillet
	Chenillas 2	3 ⇨ 3
	Chenillas 1	3 ⇨ 3
	Les Places	3 ⇨ 3
	Les Guittons	1 ⇨ 0 unique jeune mort très vite, couple déjà improductif en 2022
ST-NIZIER /S CHARLIEU	Bord de Loire vers les Varennes	4 ⇨ 3
ST-PIERRE-LA-NOAILLE	Bord de Loire vers Montély	4 ⇨ 2 dont 1 relâché suite à séjour en centre de soins
	Les Chambons 4	3 ⇨ 3
	Les Chambons 7	2 ⇨ 1 couvée de remplacement
	Les Chambons 2	2 ⇨ 2
	Les Chambons 9	2 ⇨ 2, couple anciennement sur n°5 tombé avec l'arbre début 2023
	Les Chambons 3	3 ⇨ 3

ST-PIERRE-LA-NOAILLE	Les Chambons 6	3 ⇨3
	Les Chambons 1	1 ⇨1
	Les Chambons 10	Pas de ponte, suite abandon nid n°8, nouveau nid terminé trop tardivement ?
BRIENNON	Bords de Loire vers la Noaille S2	3 ⇨3
	Bords de Loire vers la Noaille S3	3 ⇨3
	Bords de Loire vers la Noaille S1	3 ⇨3
	Bords de Loire vers la Noaille Sud	3 ⇨3
	Bords de Loire vers la Noaille M1	3 ⇨3
	Bords de Loire vers la Noaille M7	1 ⇨1 Seul nouveau couple 2023 dans la Loire, a pondu tardivement
	Bords de Loire vers la Noaille M2	3 ⇨0 Le couple le plus ancien de la Noaille, son énorme nid est tombé mi-mai avec au moins 3 jeunes. Pas de ponte de remplacement
	Bords de Loire vers la Noaille M4	3 ⇨3
	Bords de Loire vers la Noaille M3	2 ⇨0
	Bords de Loire vers la Noaille M6	1 ⇨1
	Bords de Loire vers la Noaille M5	Repro échouée, 0 poussin ?
	Bords de Loire vers la Noaille 71	Repro échouée, 0 poussin ?

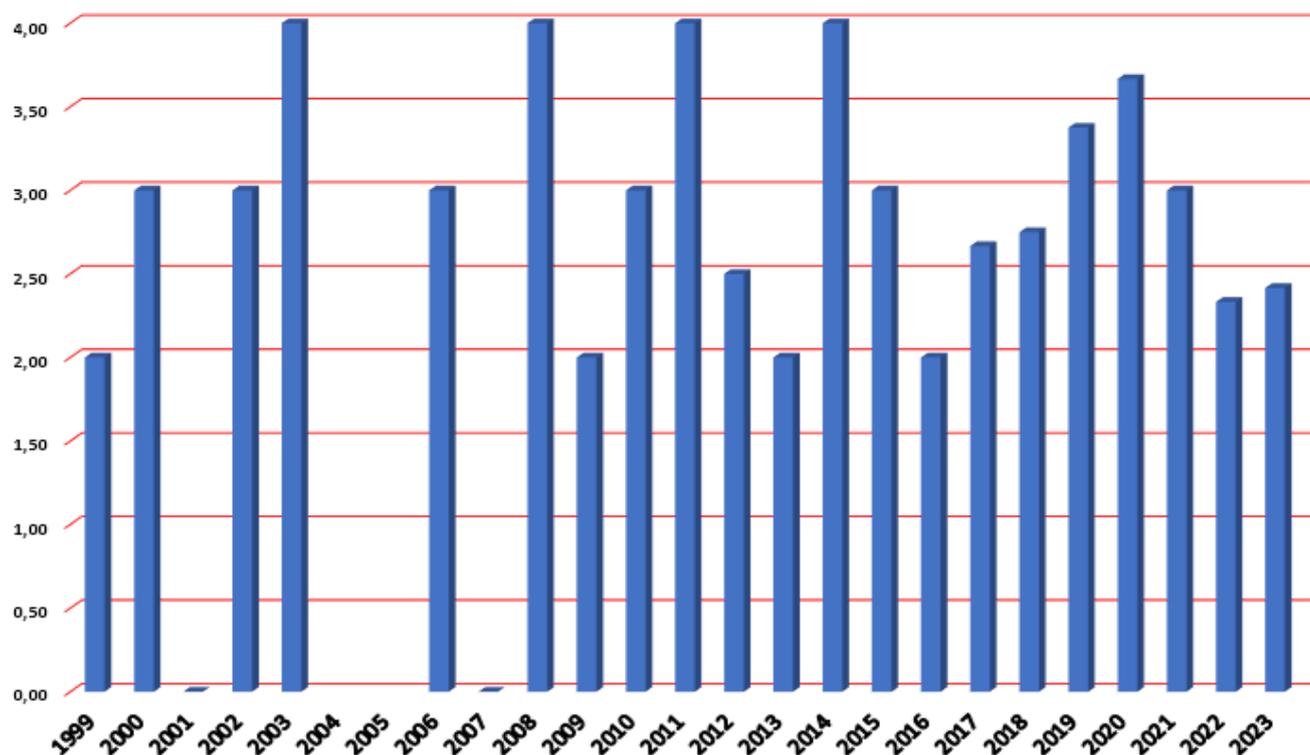


Remarquons cette année que seuls 2 couples ont eu 4 poussins (6 couples en 2022), et que plusieurs n'ont élevé qu'un ou 2 jeunes comme l'année dernière (7 en 2023, 8 en 2022).

### PRODUCTIVITE MOYENNE (JZa) DES CIGOGNES LIGERIENNES (Nombre moyen de jeunes à l'envol par couple nicheur)



### TAILLE MOYENNE DES NICHEES OU SUCCES REPRODUCTEUR (JZm) DES CIGOGNES LIGERIENNES (Nbre moyen de jeunes à l'envol par couple ayant niché avec succès)





F. Grunert

**Un emplacement disputé mais finalement inoccupé : poteau HT sécurisé des Chambons/Briennon, le 5/04/2023**



**Cigogne perchée sur du bâti : un spectacle rare en Roannais... Briennon, 22 juin 2023**